***Huffington Post***

**Finissons-en avec la fistule en notre temps**

**[Dr.                  Babatunde Osotimehin](http://www.huffingtonpost.com/dr-babatunde-osot)**

[**Dr. Babatunde Osotimehin**](http://www.huffingtonpost.com/dr-babatunde-osotimehin)

**Directeur exécutif de l'UNFPA, Fonds des Nations Unies pour la population**

Affiché le 31 mai 2013, à 11h 51

Imaginez ce que c'est de vivre atteint d'une affection qui vous oblige à changer vos vêtements humides, souillés toutes les deux ou trois heures pour essayer de cacher l'odeur infecte qui se dégage de vous. Ou qui a conduit votre famille à vous abandonner et votre communauté à vous fuir.

C'est exactement la vie que mènent plus de deux millions de femmes et de filles atteintes d'une [fistule obstétricale](http://www.unfpa.org/public/home/mothers/pid/4386). Nous avons visité des hôpitaux de la fistule en Afrique, où nous rencontrons des femmes comme Zafisoa, une Malgache de 20 ans chez qui une fistule s'est formée après un travail de 72 heures. "Mon mari n'aimait pas [la fistule]," dit-elle. "Alors il est sorti acheter de la nourriture et n'est jamais revenu."

Pourtant, si la fistule est une affection catastrophique, il est aussi possible, dans la plupart des cas, tant de la prévenir que de la guérir, et c'est pourquoi elle a presque complètement disparu des pays riches. Cela rend d'autant plus scandaleux que. d'ici demain à la même heure, 140 femmes de plus verront leur vie ruinée par la fistule.

Une fistule obstétricale se forme quand un travail prolongé s'arrête faute de soins médicaux adéquats, notamment d'une césarienne pratiquée d'urgence. Dans la majorité des cas, le bébé est mort-né ou meurt durant sa première semaine de vie. C'est déjà une terrible épreuve pour n'importe quelle mère.

Mais le travail dure si longtemps que le vagin est en outre percé sous l'effet de la pression prolongée qu'exerce la tête du bébé contre le pelvis. A moins qu'une opération ne soit pratiquée par un chirurgien de la fistule spécialement formé, la femme restera incontinente le reste de sa vie.

Ainsi, les victimes changent fréquemment de vêtements ou en portent plusieurs couches dans l'espoir de dissimuler leur condition. Mais, trop souvent, elles ne peuvent cacher ce qui leur est arrivé. Cela explique pourquoi la fistule a souvent pour résultat que les épouses sont abandonnées par leur mari ou ostracisées par leur communauté. L'isolement leur rend d'autant plus difficile de gagner de quoi vivre. Elles mènent donc une vie de pauvreté et de honte.

La diminution du nombre de femmes et de filles atteintes d'une fistule obstétricale constituera un indicateur du fait que nous commençons à affronter certains des défis les plus sérieux que connaît aujourd'hui le monde. Leur nombre demeure élevé, ce qui reflète notre échec à faire face aux inégalités d'ordre sanitaire, socioéconomique et de genre aussi bien qu'à d'autres problèmes, comme les mariages d'enfants et les grossesses d'adolescentes.

Reconnaissant en la fistule obstétricale un problème de santé et de droits humains terriblement négligé, l'[UNFPA](http://unfpa.org/public/), Fonds des Nations Unies pour la population, de concert avec ses partenaires, a lancé voici dix ans un effort mondial pour éliminer les fistules. [La Campagne pour éliminer les fistules](http://www.endfistula.org/public/pid/7429), qui rassemble plus de 80 institutions partenaires internationales, et en outre des centaines d'autres aux niveaux national et local, est maintenant active sur le terrain dans plus de 50 pays en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique latine.

Au cours de la décennie écoulée, certains progrès ont été faits. La fistule a reçu une attention accrue de la part des institutions nationales et internationales. De nouvelles ressources ont été investies pour améliorer les soins médicaux, former les chirurgiens et les agents sanitaires, et financer des services qui pratiqueraient la chirurgie de la fistule. Des campagnes d'éducation ont sensibilisé davantage de femmes, de familles et de communautés à l'importance des soins médicaux durant la grossesse et l'accouchement, ainsi qu'à la chirurgie spécialisée destinée à secourir les patientes.

Cependant, malgré nos efforts et ceux de nos partenaires, la lutte contre la fistule a souffert d'un très grave manque de ressources. Si 20 000 femmes chaque année subissent maintenant l'opération qui répare leur fistule, ce chiffre ne suit pas le rythme des [50 000 nouveaux cas enregistrés chaque année](http://www.unfpa.org/fistula/docs/fistula-needs-assessment.pdf).

Nous ne pouvons laisser cette grave injustice persister. C'est pourquoi, afin de marquer le dixième anniversaire de la Campagne, l'Assemblée générale des Nations Unies a désigné le 23 mai comme [Journée internationale pour en finir avec la fistule obstétricale](http://www.endfistula.org/webdav/site/endfistula/shared/documents/publications/67th%20UNGA%20-%20Resolution%20adopted%20on%20Supporting%20Efforts%20to%20End%20Obstetric%20Fistula..pdf), dans une résolution qui a également souligné l'importance de défendre les droits en matière de procréation et de mettre fin à l'exclusion, aux inégalités et aux [mariages d'enfants](http://www.unfpa.org/public/home/publications/pid/12166) pour aider à éliminer les fistules. La Journée a pour raison d'être de mobiliser les personnes dans tous les secteurs et régions afin de réfléchir sur les progrès accomplis jusqu'ici et aussi de galvaniser les efforts nationaux et mondiaux pour éliminer cette terrible affection.

En cette Journée, je voyageais avec le Secrétaire général Ban Ki-moon à destination de l'Afrique, où nous avons visité l'Hôpital Heal Afrique (Guérir l'Afrique) en République démocratique du Congo. Là nous avons été émus, et mortifiés, par l'histoire de nombreuses femmes atteintes d'une fistule à la suite de viols. Mais le Secrétaire général a noté que l'affection n'était pas causée uniquement par la violence. Les grossesses trop précoces et le manque de soins de santé contribuent à 40 000 cas dans ce seul pays, a-t-il précisé. Cela met encore davantage en relief la nécessité d'un développement global. En éduquant les filles, on peut les aider à éviter une grossesse trop précoce.

Il nous faut d'urgence entendre le conseil du Secrétaire général et encourager, aider davantage de pays à appliquer des programmes efficaces -- notamment de meilleurs [services de santé sexuelle et procréative](http://www.unfpa.org/rh/index.htm), un accès universel, équitable à ces services, et une information améliorée -- afin de réduire le nombre de cas de fistule. Il faut que cette tâche difficile devienne une plus haute priorité, aussi, pour que l'assistance au développement aide à prêter appui aux femmes, filles, et communautés les plus pauvres, les plus vulnérables et marginalisées, qui sont aussi les plus difficiles à atteindre et les plus exposées.

Nous devons mettre à profit les enseignements tirés des succès obtenus ces 10 dernières années, en particulier du rôle de plus en plus important que peuvent jouer les nouvelles technologies. Les téléphones mobiles, par exemple, se sont avérés indispensables pour diffuser l'information concernant cette affection et pour rendre plus rapide la mise en pratique des soins médicaux, notamment le traitement de la fistule. Les dirigeants religieux et communautaires peuvent jouer un rôle clef s'agissant d'aider à diffuser le message et, bien entendu, de s'attaquer aux pratiques nuisibles comme les mariages d'enfant et les grossesses d'adolescentes.

Nous possédons les connaissances et les ressources nécessaires pour éliminer les fistules. Agissons tous ensemble pour écarter cette ombre de la vie de millions de femmes et de filles, dans le monde entier. Travaillons à faire en sorte que ce soit une journée internationale dont les jours sont comptés, de telle manière que sa célébration devienne périmée en notre temps.

[http://www.huffingtonpost.com/dr-babatunde-osotimehin/let-us-end-fistule-in-our-lifetime\_b\_3360352.html?view=screen](http://www.huffingtonpost.com/dr-babatunde-osotimehin/let-us-end-fistula-in-our-lifetime_b_3360352.html?view=screen)

**Suivez le Dr. Babatunde Osotimehin sur Twitter:** [**www.twitter.com/babatundeunfpa**](http://www.twitter.com/babatundeunfpa)